

Saint-Lô

Le Normandy abat ses cartes pédagogiques

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | lundi 12 février 2018

558 mots



Otilia Sadot, chargée des partenariats et des actions culturelles, notamment pédagogiques, au sein de l'équipe du Normandy. - Crédit DR.

La salle de musiques actuelles ce n'est pas que concerts et résidences d'artistes. Le Normandy est tourné aussi vers le jeune public et les élèves. À sa façon. Explications avec Otilia Sadot.

Au sein de l'équipe Écran sonique du Normandy, Otilia Sadot est chargée des partenariats et actions culturelles. Responsable des actions pédagogiques, convaincue et convaincante, elle en parle avec beaucoup d'enthousiasme. C'est une des facettes méconnues du Normandy sur laquelle il est bon de braquer les projecteurs.

« En septembre, nous avons distribué une plaquette dans pas mal d'établissements scolaires, au-delà même du pays saint-lois, pour faire savoir aux enseignants que le Normandy, seule salle de musiques actuelles de la Manche, est aussi à leur disposition comme outil pédagogique, précise Otilia Sadot. Nous pouvons mener des actions auprès des écoliers jusqu'aux étudiants. Pour, par exemple, faire découvrir les métiers : du directeur programmateur en passant par le directeur technique, la communication, les régisseurs, les techniciens, la production, l'administration. »

37 % des activités

Mais, le Normandy permet aussi aux élèves, qui souhaitent jouer le jeu, de devenir des reporters en herbe comme lors du dernier festival des RDV soniques. Des classes y ont rencontré des artistes, des techniciens et produit des articles. Il n'y a pas que la possibilité offerte aux scolaires d'assister à des concerts.

Depuis 2013, la politique du Normandy en faveur du jeune public a pris de l'ampleur avec l'opération des Oreilles en pointe. **« Elle leur permet de profiter d'une résidence d'artistes préparant un album ou leur prochaine tournée, en répétition chez nous, de les rencontrer et d'échanger avec eux. Mais aussi avec les techniciens son et lumière qui s'occupent de la scénographie de leur prochain spectacle »,** explique Otilia Sadot.

En chiffres, l'année 2017, a représenté tout de même 37 % de ses activités et pas moins de 40 % rien que sur l'aspect diffusion. **« En 2013, cela représentait seulement 7 %. »**

Fabrique à chansons

L'intervention de Lewis Evans auprès d'écoles se poursuit, cette année, en partenariat avec la Sacem. Avec le Normandy, il participe à l'opération nationale La Fabrique à chansons. L'artiste travaillera, en ateliers, auprès des enfants de l'école Raymond-Brûlé pour créer une chanson. Il était déjà intervenu auprès des écoliers de Fleury-la-Bloutière, près de Villedieu, avec la complicité de l'OCCE et de son responsable Olivier Castet. **« Notre partenaire depuis un**

moment. Nous avons même concocté une charte du bon spectateur pour les écoliers de cycle 1 avec Olivier. Avec des professeurs investis, c'est du pain béni pour nous », assure Ottilia Sadot.

Collégiens et lycéens sont aussi ciblés. Avec des rencontres comme celle de 4^e avec le chanteur des Naïves, New Beaters ; des happenings de groupes, au lycée Le Verrier, pour surprendre les élèves. **« Lundi 26 février, l'artiste Oldelaf, en résidence chez nous, va jouer le jeu. »** Des BTS du lycée de Thère sont venus discuter sur la culture de masse avec le directeur du Normandy. **« On a envie aussi de jouer une carte avec les profs-étudiants en ESPE (ex-IUFM) pour les sensibiliser au fait que le Normandy peut-être utilisé comme un outil pédagogique. Bref, on peut nous solliciter et on s'adapte »,** conclut Ottilia Sadot.

Yann HALOPEAU.